



Des agricultrices de l'Allier s'engagent contre le suicide



Dans l'Allier, le groupe d'agricultrices DFAM 03 (Développement féminin agricole moderne de l'Allier) mène un travail de prévention du suicide en agriculture. Discussions, réunions, enquêtes, et au final, un livre et un DVD pour libérer la parole des agriculteurs.

« **A**llons-nous encore longtemps nous voiler la face et continuer à croire mordicus que le suicide ne concerne que les autres ? C'est ce que je croyais moi aussi avant d'être touchée directement par cette tragédie », témoigne Françoise, l'épouse d'un agriculteur qui a mis fin à ses jours. « Oui, le suicide est une réalité. Dans les travaux qu'on a menés, on y a toutes laissé des plumes. On se reconnaissait toutes, on reconnaissait nos maris, nos amis, nos voisins. L'agriculture n'est pas une carte postale, surtout en élevage », explique Michèle Debord, présidente de DFAM 03 et éleveuse de vaches allaitantes.

En septembre 2013, avec la sortie de l'étude réalisée par l'Institut national de veille sanitaire, l'actualité a rattrapé ces agricultrices de l'Allier, leur a donné raison, les a confortées dans le bien-fondé de leur action de sensibilisation et de prévention des risques psychosociaux dans les exploitations agricoles.

Au début, un livre sur la vie d'agricultrices

DFAM 03 (Développement féminin agricole moderne de l'Allier) fé-

dère l'ensemble des groupes locaux d'agricultrices de l'Allier, soit 350 adhérentes. DFAM 03 propose des formations sur la communication, sur le développement personnel. En 2011, ce groupe d'agricultrices a réalisé un premier livre « Je suis agricultrice aujourd'hui ». « Déjà, beaucoup de femmes s'étaient épanchées. Nous avons consacré une page au suicide. Nous avons eu du mal à trouver des statistiques. L'Institut de veille sanitaire en évoquait 400 par an. Nous avons voulu taper du poing sur la table, car le taux de suicide des agriculteurs est le plus élevé de toutes les catégories socioprofessionnelles », raconte Michèle Debord. « Le mal-être est important, et ses conséquences d'autant plus dramatiques qu'il est tabou. En agriculture, on ne veut surtout pas dire que ça ne va pas. C'est un aveu d'échec. Il y a un amalgame entre la vie privée et la vie professionnelle. Les difficultés sont liées au travail, mais affectent la vie personnelle. Par ailleurs, beaucoup cachent le suicide en parlant d'accident ».

« Mal de Terre »

Ces femmes ont décidé de se prendre en main. Mais le problème est que le

suicide concerne surtout le public masculin. « On s'est demandé comment sensibiliser les hommes et les amener à nos réunions sur la gestion du stress. On a compris qu'il fallait parler travail, et pas psychologie ». DFAM 03 a voulu aller plus loin qu'un simple groupe de parole. Une ergonome a mené une enquête (en lien avec la CCMSA et l'Inter-Groupes Féminins de Trame/FNGeda) dans 10 exploitations de 5 départements, dont l'Ille-et-Vilaine, le Pas-de-Calais... Ce diagnostic a permis d'identifier les sources de stress, les mécanismes du mal-être, et « nous avons réfléchi à des pistes de progrès ». Ce travail a abouti à la rédaction d'un livre de 90 pages où sont analysées les raisons du mal-être, puis des solutions pour s'en sortir sont esquissées. Y figurent aussi de bouleversants témoignages de douleur ou d'espoir d'agriculteurs et agricultrices.

« Ce livre permet de mieux connaître les facteurs de risque ou les contraintes psychosociales propres au monde agricole. Il aide aussi à déchiffrer les signaux d'alarme, à entrevoir les premiers symptômes de mal-être, à mieux appréhender les situations difficiles ».

Ce livre s'accompagne d'un film de quelques minutes qui interpelle sur ces situations souvent tues. Scénaristes ou comédiens d'un jour, des éleveurs et éleveuses ont participé à sa création avec l'aide d'un réalisateur professionnel. « On veut qu'il provoque un électrochoc ». La présence de ces professionnels renforce le message d'authenticité. Chacun peut se reconnaître, s'identifier.

Des messages d'espoir, pas des solutions toutes faites

« Le suicide est une conclusion extrême. Mais le mal-être pèse au quotidien sur les vivants. C'est bien à eux, c'est-à-dire peut-

“ Le suicide, une réalité cachée qui affecte pourtant le monde agricole. ”

être vous ou votre voisin que le message d'espoir s'adresse : voir que d'autres que soi sont concernés, libérer sa parole, trouver une oreille attentive..., cela permet de débloquent beaucoup de choses, de briser l'isolement, et ainsi éviter des dépressions, des drames conjugaux, ou le pire » expliquent les agricultrices de DFAM 03. C'est aussi la conclusion du DVD.

« Le stress est dans le pré »

Le 16 octobre 2013, la première projection du clip « Mal de Terre » et la représentation de la pièce de théâtre « Le stress est dans le pré » par la troupe « Entrées de Jeu » se sont tenues devant plus de 150 spectateurs, issus du monde agricole, rural et représentants de diverses organisations professionnelles agricoles de l'Allier et de nombreux autres départements. A l'issue de la projection, un agriculteur de s'exclamer : « Elles ont raison, nos agricultrices - c'est encore tabou ! C'est difficile de parler de soi et de ses ressentis ! » Un autre d'expliquer : « La détresse reste cachée, bien enfouie derrière le travail. C'était si pratique de se donner bonne conscience derrière les labours et les semis, c'était si confortable, si facile de se complaire. » Le pari des agricultrices de DFAM 03



DFAM 03

Par une succession d'images qui parfois dérangent, chaque séquence du clip « Mal de Terre » raconte un quotidien, reflète une vérité à laquelle on ne peut rester insensible !

n'était pas gagné au départ. Cinq minutes d'images choisies, belles et poignantes, un texte fort ont amené à une prise de conscience. Michèle Debord et ses collègues ont réussi leur pari. « L'histoire de chacun de nous est entrée en résonance... La séquence a créé l'empathie, elle a dérangé, est entrée dans chaque intimité parce qu'elle reflétait la vérité. »

Durant cet après-midi au lycée agricole de Neuvy, DFAM 03 a lancé un grand message d'espoir « à ceux que nous voyons au quotidien travailler la Terre, pour qu'ils apprennent à lever le pied, à communiquer pour rompre un possible et dangereux engrenage », mais

aussi une invitation à l'action « afin que nous soyons toutes et tous des sentinelles soucieuses et solidaires de l'autre. »

Un message d'espoir

Et pour conclure Michèle Debord nous rappelle que nous ne devons pas nous tromper de sujet : « Le thème, c'est bien les risques psycho-sociaux. Et toutes ces femmes qui ont participé au projet sont fières de leur métier, qui leur procure épanouissement personnel et professionnel. » ●

Pour en savoir plus...

■ <http://fdgeda03allier.canalblog.com>

150 personnes, des agricultrices, des agriculteurs, des jeunes en formation, ont assisté au lancement du clip « Mal de Terre » au lycée agricole de Neuvy.



C. Leschiera